

Macbeth semble un Atride, ^{polaire.} dans le rayon. ⁶⁹⁶ Le
Drame ouvre la nature, puis ouvre l'âme,
et nulle limite à cet horizon. Le Drame,
c'est la vie, et la ^{vie} ~~vie~~, c'est tout. L'épopée
peut n'être que grande, le Drame est forcé
d'être immense.

Cet immense, c'est tout Eschyle, et c'est
tout Shakespeare.

L'immense, dans Eschyle, est une volonté.
C'est aussi un tempérament. Eschyle invente
le cothurne, qui grandit l'homme, et le ~~malin~~
qui grossit la voix. Ses effets tragiques
ressemblent à des voix de fait sur les spec-
tateurs. Quand les furies d'Eschyle font leur
entrée, les femmes sortent. ^{Volonté} ^{les faces à serpents}

Les métaphores sont
énormes. Il appelle Xucis
« l'homme aux yeux de
dragon ». La mer, qui
est une plaine pour
l'autre poète, est pour
Eschyle « une forêt ».

⁶⁹⁵ ces figures
grossissantes, propres
aux poètes supérieurs,
et à eux seuls,
sont vraies,
au fond, d'une vérité de
la vie. Eschyle a écrit
jusqu'à la convulsion.

Lexicographe affirme qu'en voyant ⁶⁹⁵

~~enfants~~ et les torches ⁶⁹⁵ ~~enfants~~ ^{d'épilepsie} ~~enfants~~ et qui
enfants qui étaient pris de ~~enfants~~ ^{d'épilepsie} ~~enfants~~ et qui
mouvaient. C'est là, évidemment, aller au delà
du but. La grâce même d'Eschyle, cette grâce
étrange et souveraine dont nous avons parlé, a quelque chose
de cyclopéen. C'est Polyphème souriant. Parfois
sourire est redoutable et semble couvrir une
obscurité colérique. Mettez, par exemple, en présence
d'Hélène, les deux poètes, Homère et Eschyle. Homère
est sur le champ vaincu, et admiré. Son ad-
miration pardonne. Eschyle, ému, reste sombre.
Il appelle Hélène leur fatale, puis ajoute:
Ame serene comme la mer tranquille. Un jour
Shakespeare dira: Perfidie comme l'onde.

